

Le Carnaval dans l'Ancien et Nouveau-Monde

LE MARDI-GRAS a son origine dans les fêtes de l'antiquité. Sous Charles VI, la Cour met en vogue les bals masqués, et c'est dans l'un de ces divertissements que le Roi, déguisé en ours, manque de périr. Henri III court les rues avec ses mignons costumés comme lui.

Aujourd'hui, à part les bals masqués, les fêtes du carnaval, comme celles du Mardi-Gras, n'existent plus à Paris; la procession du Boeuf-Gras n'a pour ainsi dire pas survécu au Second Empire. Nice a gardé ses batailles de fleurs et de confetti. Le carnaval de Rome est célébré, mais aucun ne fut plus fameux, ni plus splendide que le carnaval de Venise, où l'on se rendait de toutes les parties de l'Europe et qui a cessé lors de l'occupation autrichienne.

Sans doute, l'autorité religieuse devait, un jour, condamner certains abus: les plaisirs trop bruyants, les orgies ou la débauche cherchant à s'abriter sous le masque; mais elle ne réprouva jamais les réjouissances elles-mêmes. Bien au contraire, elle chercha à donner satisfaction d'une manière innocente à un besoin qui est dans la nature, soit en instituant elle-même des fêtes publiques, soit en prenant la direction d'amusements, comme, au Moyen Age, les fêtes de l'Âne, des Fous, des Innocents, etc.

Si ces manifestations joyeuses sont aujourd'hui tombées en désuétude dans le Vieux-Monde, elles revivent dans le Nouveau. En effet, les fêtes du Mardi-Gras à la Nouvelle-Orléans, aux Etats-Unis, surpassent tout ce qui s'est vu jadis. Elles sont, au dire des voyageurs, l'occasion d'un déploiement extraordinaire d'une richesse et d'une beauté incomparables. A cette saison de l'année, dans la capitale de la Louisiane, les fleurs sont en plein épanouissement et les chars allégoriques représentant les arts sous toutes leurs formes, sont recouverts de fleurs et de feuillage naturels. Des sommes fabuleuses sont englouties pour organiser ces réjouissances, qui sont contrôlées par une Compagnie très puissante et fort bien accréditée auprès du public. De tous les points de la république Américaine, on y accourt.

Québec, le berceau de la civilisation dans le Nouveau-Monde;

Québec, la ville historique par excellence;

Québec, la Mecque des touristes en quête de beautés scéniques et de reliques d'un autre âge;

Québec, la ville la plus française en Amérique, où les traditions, les us et coutumes des Vieux Pays se sont conservés les plus purs;

Québec se devait à elle-même de faire revivre ici les fêtes du Carnaval du Mardi-Gras.

Depuis un temps immémorial, la coutume de célébrer le Mardi-Gras, par groupes épars, dans les divers quartiers de la ville, se continuait; mais, il n'y avait pas d'organisation uniforme, ni aucun contrôle effectif.

A la demande du public, l'an dernier, le Chef de Police, le Capitaine Emile Trudel, quelques jours à peine avant le Mardi-Gras, fit annoncer, par les journaux, qu'il désirait établir un service d'ordre pour cette démonstration, et que ceux qui voudraient y prendre part: clubs, chars allégoriques ou simples pékins costumés et masqués, devraient se rendre au Manège Militaire à une heure indiquée, afin d'établir une classification qui serait maintenue au cours de la procession pendant la veillée, dans les rues de la ville.

Ce premier essai remporta un grand succès: à tel point que, à la demande des citoyens les plus en vue de Québec, dès l'été dernier, un groupe d'hommes jeunes, actifs et entreprenants s'unirent au Chef de Police et commencent à préparer les fêtes qui auront lieu cette année.

Inutile de mentionner ici ce que l'on y verra pendant ces six jours: le programme parle de lui-même. De plus, les nombreuses vignettes intercalées dans ce Programme-Souvenir en disent plus long que nous pourrions le faire avec la plume. Ce sont là tous les sports et amusements dont les spectateurs seront témoins. Nulle ville au monde ne se prête mieux que Québec pour les amusements d'hiver. Pas n'est besoin, chez nos riches voisins, d'aller en Suisse, en Suède, en Norvège, voire même en Russie, pour connaître les sports sur la neige et la glace, car la cité de Champlain, par son site et la clémence de sa température hivernale, est destinée à devenir le rendez-vous des touristes en hiver comme en été.

Il est vrai que Québec est enneigée en hiver, mais c'est une neige pure, immaculée, qui filtre l'air et fournit aux poumons l'oxygène le plus vivifiant qui soit, et donne aux joues des Québécoises ce carmin qui ressemble à la pomme "Fameuse,"—si savoureuse à croquer....